

Performances techniques et économiques des élevages de porcs en France : identifier les clés et les trajectoires de la réussite

Christine ROGUET (1), Cécile BRIANT (2), Brigitte BADOUARD (1), Michel RIEU (3)

(1) IFIP-Institut du porc, la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France

(2) Université de Haute-Alsace, 2 rue des Frères Lumière, 68093 Mulhouse Cedex, France

(3) IFIP-institut du porc, 34 boulevard de la Gare, 31500 Toulouse, France

christine.roguet@ifip.asso.fr

Performances techniques et économiques des élevages de porcs en France : identifier les clés et les trajectoires de la réussite

Alors que la rentabilité de la production de porcs s'effrite et que des choix d'évolution sont nécessaires pour regagner en compétitivité, la présente étude propose un diagnostic précis de l'excellence technique en élevages de porcs en France en 2010, identifie les facteurs et trajectoires de réussite et évalue son bénéfice économique. Le niveau technique global de chaque élevage naisseur-engraisseur a été synthétisé en une marge sur coût alimentaire standardisée (valeurs individuelles pour les performances techniques, prix moyens pour l'aliment et le porc). Les 20 % meilleurs élevages triés sur cette marge standardisée ont des performances nettement plus élevées sur l'ensemble des critères sans être les meilleurs sur chacun. En moyenne, les élevages meilleurs en 2010 l'étaient déjà en 2000 et ont progressé plus vite ; l'écart qui les sépare de la moyenne et des moins performants s'est creusé. Pourtant, l'excellence technique est possible dans tous les modèles d'élevage. Ce n'est pas l'apanage des grandes structures très spécialisées, mais davantage une question d'hommes, des éleveurs « artisans » ou « entrepreneurs », toujours en quête de progrès. Malgré des charges de structure plus élevées, un bon niveau technique s'accompagne d'un revenu par éleveur, d'un résultat net par kilo carcasse et d'une capacité d'investissement par truie très supérieurs, engageant l'éleveur dans un cercle vertueux de progrès. Si l'amélioration des performances techniques en élevage reste une nécessité dans un marché concurrentiel, d'autres leviers pourront compléter son effet : améliorer le prix et l'efficacité des facteurs de production (aliment, reproducteurs, bâtiments et équipements) et augmenter le prix de vente des porcs (compétitivité de l'aval, commercialisation performante, différenciation et valeur ajoutée des produits).

Technical and economic performance of pig farms in France: what are the paths to success?

The profitability of pig production is being eroded and development strategies are needed in France to increase in competitiveness. In this context, the study establishes a precise diagnosis of the technical excellence of pig farms in France in 2010. Factors and trajectories of success are identified and their economic benefits are evaluated. The overall technical level of each breeding and fattening pig farm is synthesized in a standardized margin over feed costs (individual values for technical performances, average prices for feed and pigs). The 20% best-performing farms on this standardized margin have significantly higher performance on all criteria but not the highest level on each criterion separately. The best farms in 2010 were on average already the best in 2000 and they improved faster. The gap widened between them and the average or the worst performing farms. However, technical excellence is possible in all farm models. It is not the prerogative of very large and specialized structures, but more a matter of individuals. The best farmers are some kind of "artisans" or "entrepreneurs", always looking for improvement. Despite higher fixed costs, a good technical level is accompanied by higher earnings per family labour unit, profit per kilo carcass and cash flow. So the farmer enters into a virtuous circle of progress. In a competitive market, improving technical performance is a necessity. But other levers will complete its effect such as improved prices and efficiency of production factors (feed, breeding stock, buildings and equipment) and higher pig sale prices (competition downstream, effective marketing, differentiation and value-added products).